

Bonjour à tous !

Nous avons enfin « traité » le millier de photos que nous avons pris la première semaine d'août, surtout en Autriche, mais aussi, au passage, dans les Dolomites.

Avec Martine, nous pensons que les présenter en quatre parties est le plus simple, en montrant aussi et d'abord, pour chacune de ces parties, des vues des régions concernées.

- 1) Les Dolomites, avec deux *Gentianella* à petites fleurs (*G. anisodonta* et *G. engadinensis*), ainsi que le délicat *Lomatogonium carinthiacum*. Et, encore, *G. anisodonta* d'une station autrichienne.
- 2) D'autres *Gentianella* de 3 sites d'Autriche (*G. aspera*, *G. austriaca* et *G. styriaca*).
- 3) Deux splendides gentianes autrichiennes : une petite, *Gentiana frigida*, et une grande, *G. pannonica*.
- 4) Enfin, avec quelques autres taxons plus connus (présents en France), le remarquable *G. froelichii*.

En espérant vous donner l'envie de partir à la découverte de ces merveilles.

Les Dolomites, avec deux *Gentianella* à petites fleurs pentamères (*G. anisodonta* et *G. engadinensis*), ainsi que le délicat *Lomatogonium carinthiacum*. Et, encore, *G. anisodonta* d'une station autrichienne.

Gentianella anisodonta et *Gentianella engadinensis* appartiennent à un même groupe et sont même rattachées par certains auteurs. Le second est surtout présent à l'ouest des Alpes orientales, alors que le premier a une distribution plus importante, jusqu'à l'est de l'Autriche au moins. Dans les Dolomites, les deux taxons se rencontrent, et les différencier est un peu subtil. Ils partagent un calice aux bords dentés et aux pointes inégales (deux sont souvent plus larges que les trois autres) enroulés vers l'extérieur, et des fleurs parmi les plus petites du genre.

Par comparaison entre les deux, *G. engadinensis* a (généralement) une inflorescence plus courte, des fleurs encore plus petites et d'une coloration plus rouge vineuse (que bleu violet), ainsi que des pointes du calice moins enroulées, surtout sur les fleurs basales. De plus, son ovaire est subsessile, alors que celui de *G. anisodonta* est porté par un carpophore de quelques mm (partie plus claire visible ci-dessous sur une photo avec les ovaires extraits) :



G. engadinensis

G. anisodonta

Nous avons observé *G. engadinensis* vers le lago (lac) Fedaia (au sud-ouest de Cortina d'Ampezzo), une station donnée par Giorgio Perazza (membre éminent du GIROS qui a des cousins à ... Grenoble !), et sans doute aussi au passo (col) di Sella.

Plantes peu ouvertes cependant : brouillard aux bords du lac Fedaia comme au col di Sella à l'aller, heure un peu précoce (il faut du soleil pour que les gentianes se déploient) au retour vers le même lac :











G. anisodonta fut trouvé sur le passo di Sella, sur le passo Pordo (quasi de nuit), et surtout au passo Rodella (nous en avons parlé sur Ophrys, avec déjà une excursion sur ce lieu en compagnie de Giorgio et son épouse Michele, du Pr. Paolo Grünanger, et d'un spécialiste de la flore locale, feu Josef Wanker, en 2007) :







Sans doute aussi *G. anisodonta*, trouvé en montant au Hochobir (grimette vers *Gentiana froelichii*, nous en reparlerons) :











Et puis *Lomatogonium carinthiacum* au col Rodella, une superbe plante pentamère... mais pas toujours :











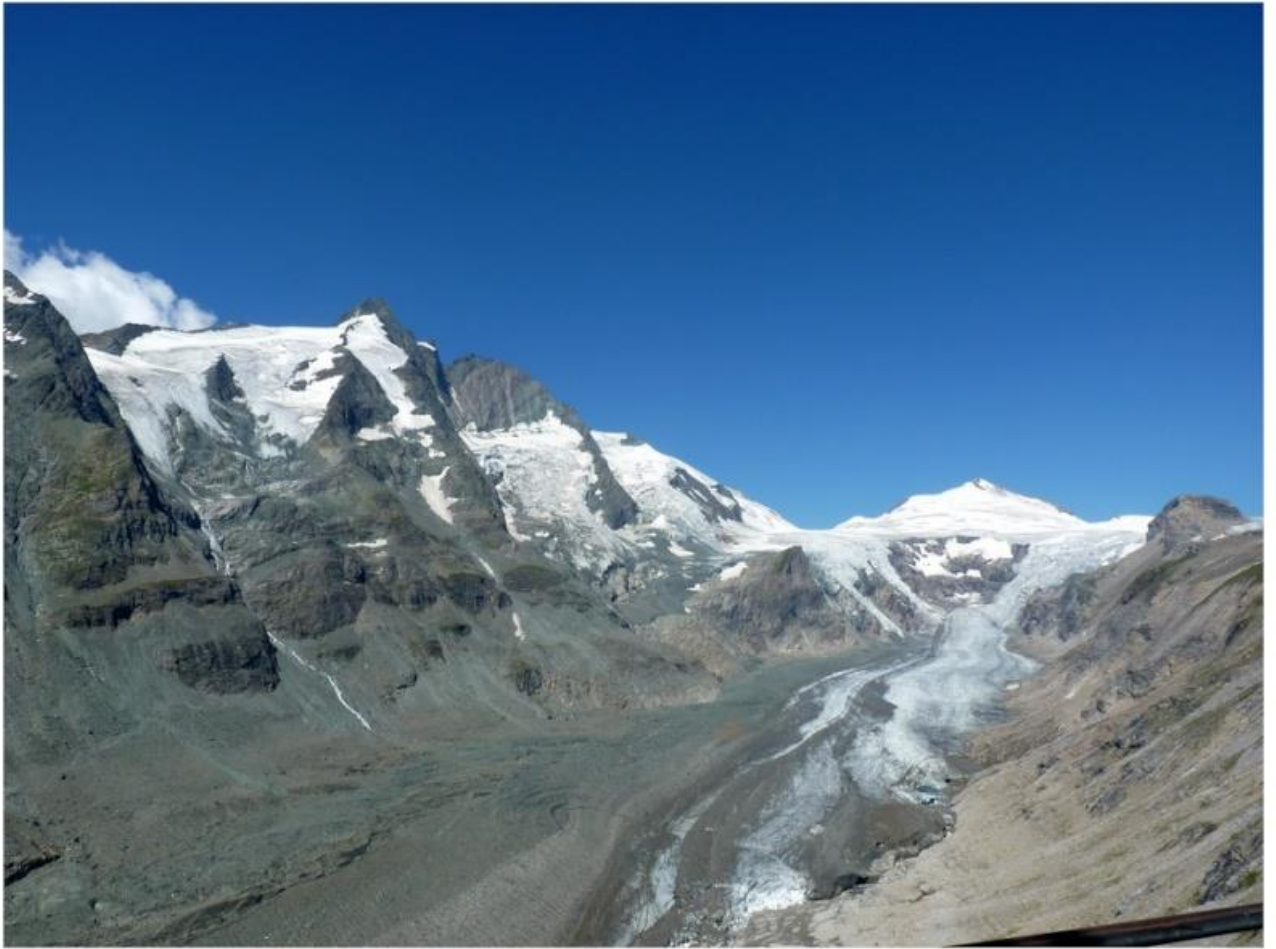




D'autres *Gentianella pentamères*, mais à grandes fleurs, de 3 sites d'Autriche (*G. aspera*, *G. austriaca* et *G. styriaca*).

La route qui monte vers le Grossglockner (le point culminant de l'Autriche, à presque 3800 mètres d'altitude, aux confins des lands - Länder - du Tyrol, de la Carinthie et de Salzbourg) est des plus pittoresques ; le site est d'ailleurs inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est au bord de cette route et aux abords du Sandersee (alimenté par le glacier du Grossglockner) que nous avons trouvé en assez grande quantité *Gentianella aspera*, caractérisé par les pointes du calice largement triangulaires, faiblement enroulées et fortement papilleuses, tant sur les bords que sur les nervures médianes :

















Plus à l'Est, entre Judenburg et Graz, sur le Wölkerkogel, où sont élevés l'été, sous haute surveillance, les jeunes lipizzans (d'une race équine rendue célèbre par l'école espagnole d'équitation de Vienne et dont les poulains naissent avec une robe grisâtre qui ne deviendra blanche qu'au bout de plusieurs années), nous avons pu découvrir *Gentianella austriaca*, dont beaucoup de pieds étaient encore en boutons. L'espèce présente des fleurs avec un calice aux longues pointes linéaires égales, aux bords glabres, et séparées par un sinus plutôt en U (qu'en V chez beaucoup d'espèces de *Gentianella*). De plus tiges et feuilles sont très souvent colorées et foncées (avec tons vert foncé et rouge vineux foncé) :

















Enfin, au Grosser Speikkogel, dans les Koralpe (entre Graz et Klagenfurt), nous découvrirons non loin de zones à *Gentiana pannonica*, de très nombreux *Gentianella styriaca* (ou *stiriaca*), un taxon considéré comme d'origine hybride (à partir de *G. austriaca* ou *G. lutescens* et *G. germanica*). Nous observerons au passage des plantes à fleurs blanches ou à fleurs tétramères de cette espèce assez variable, caractérisée par des tiges et des feuilles assez claires, et des fleurs avec un calice aux pointes triangulaires assez égales, aux bords généralement glabres, et séparées par un sinus plutôt en V (après une première photo de Wolfram et d'Olivier prise par Martine sur ce site):



















Deux splendides gentianes : une petite, *Gentiana frigida*, et une grande, *G. pannonica*.

Une rencontre avec *Gentiana frigida*, une plante rare considérée comme menacée, faisait partie de nos espoirs, pour ne pas dire de nos rêves. Elle fut concrétisée au Hoherzinken, juste au nord-ouest de Judenburg où nous logions dans une maison de vacances de nos amis Gundel et Wolfram Foelsche (et non loin d'ailleurs d'une immense propriété où résidait Crantz vers 1760, le descripteur de *Orchis miniata* = *Nigritella miniata* = *G. rubra*). Il faut imaginer la taille de cette bâtisse, à droite sur l'image, pour l'époque... :



Nous avons arpenté deux fois le Hoherzinken : la première fois les plantes n'étaient pas ouvertes, et comme le temps était plutôt médiocre, nous ne savions si c'en était la raison. Mais trois jours plus tard, par très beau temps, rien n'avait changé... Sur ces photos du site (choix de Martine) : le bas de la grimpette (on gagne le sommet à droite, puis celui à gauche, en 1h1/2 environ) ; la station de *G. frigida* lors de la première visite (brouillard !) ; puis des photos lors du second passage, et d'autres photos de Martine sur lesquelles Gundel, Wolfram et Olivier sont surpris :









Les photos de *G. frigida* dans la littérature montrent assez souvent des fleurs non ouvertes (par exemple dans le célèbre « *Genziane d'Europa/Gentianes d'Europe* » écrit en italien et en français par E. Anchisi et al.). Nous pensons que cette gentiane qui, comme son nom l'indique, se plait plutôt sur des stations assez froides, (d'ailleurs exposée au nord dans notre cas), s'ouvre très vite et furtivement aux premières chaleurs après être sortie de terre. Elle aurait donc une floraison très courte qu'il serait facile de rater (c'est, encore une fois, seulement une hypothèse que nous formulons). Un pied possède de une à trois fleurs (cf. nos images). Voici d'ailleurs certaines de nos photos, auxquelles nous en rajoutons deux que nous avait données Marie-Claude Lerey l'an dernier (ces deux photos, avec des fleurs ouvertes, proviennent aussi du Hoherzinken, en 2011) :















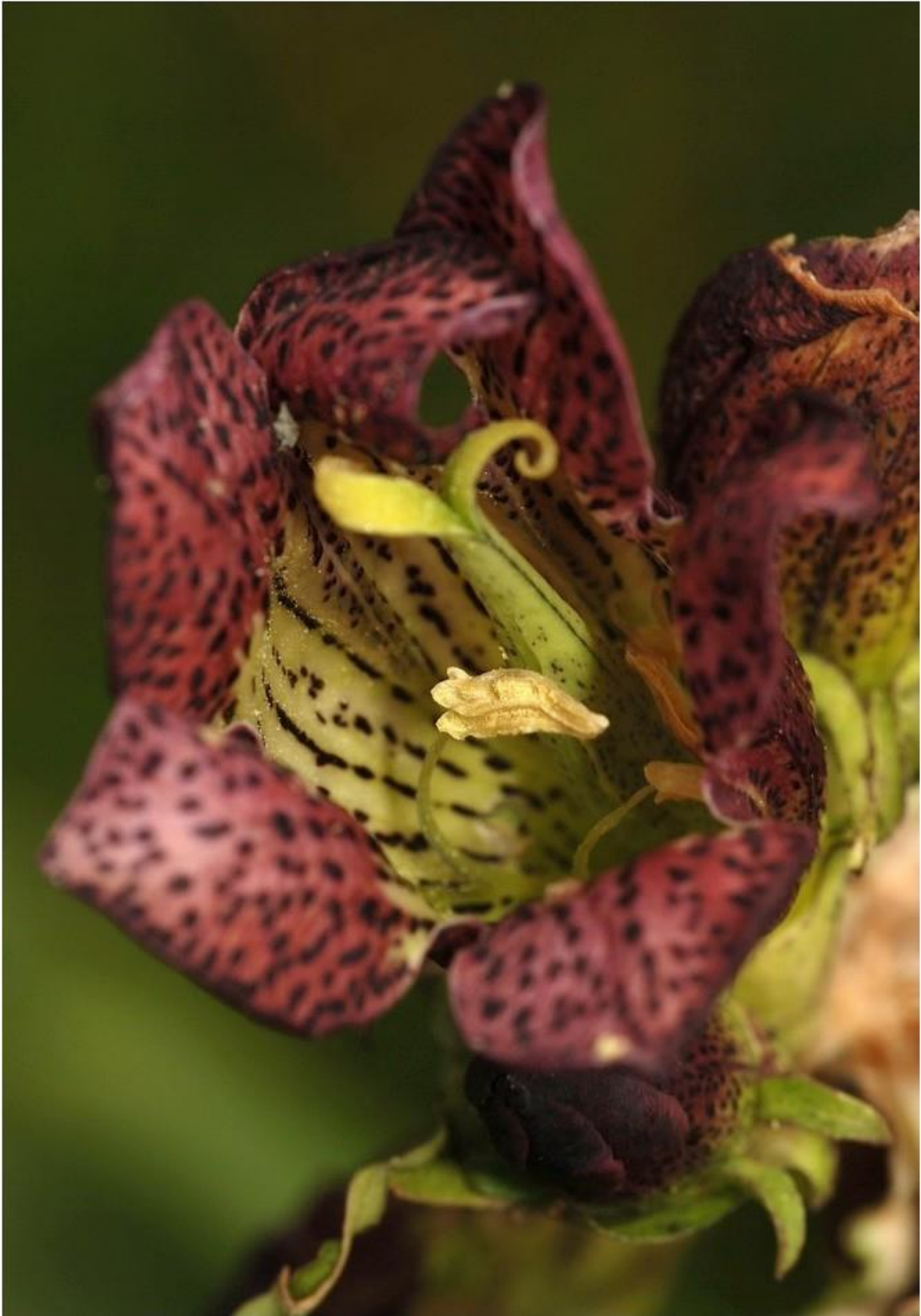


Toujours sur cette montagne (mais beaucoup plus bas, au départ de la randonnée) nous avons aussi observé le magnifique *Gentiana pannonica* (que nous connaissions du Schafberg, près de Salzburg, et que nous reverrons au Grosser Speikkogel, lors de notre séjour) :













Avec quelques autres taxons plus connus (présents en France), le remarquable *G. froelichii*.

Nous vous présenterons plus tard quelques autres photos (quelques orchidées tout de même, d'autres plantes, d'autres curiosités...), mais pour en finir avec les Gentianaceae, quelques autres taxons moins « exotiques » trouvés en passant, sans les chercher (et souvent en fin de floraison, voire passés) : *Gentiana cruciata*, *G. nivalis* (un peu à l'étroit), *G. orbicularis*, *G. punctata* et *Swertia perennis* :













Reste cependant un taxon remarquable !

Outre *Gentiana frigida* présenté dans le post précédant, *Gentiana froelichii*, une petite gentiane bleue, également rare et considérée comme menacée, nous faisait aussi fantasmer. Sa rencontre dans une zone caillouteuse du Hochobir (plus connue des orchidophiles pour *Gymnadenia lithopolitana* et ses rarissimes hybrides avec *G. rhellicani* et *G. conopsea*), non loin de la frontière avec la Slovénie, fut un véritable enchantement, et incontestablement le point d'orgue de notre semaine. Je vous laisse déguster (pas de formes blanches, mais quelques une plus pâles):



























Martine et Olivier, début août 2015